

« Puisque le monde nous est donné d'une certaine façon inintelligible, il faut le rendre encore plus inintelligible. »

Jean Baudrillard

Faux jumeaux de Marcel Proust, antidreyfusard de la première heure au temps de sa jeunesse, Paul Valéry le fut, qui convainc André Gide hésitant à rejoindre ceux du cercle antisémite qui se fit autour de Mallarmé, lequel plus sage demeura sur la réserve. L'Affaire occupe une large place dans *Sodome et Gomorrhe*, pour laquelle Marcel Proust catholique et juif chez qui d'aucun trouve aussi des accents d'antisémitisme dans la *Correspondance*, c'est-à-dire dans la vie au jour le jour et dans *La Recherche*, s'engagea en faveur de l'officier dégradé, sans attendre Émile Zola, et ce fut là l'évènement qui lui fit prendre conscience de son appartenance originelle, qui vint s'ajouter à celle, minoritaire parmi les minoritaires, de se compter parmi les hommes qui aiment les hommes.

Quant à savoir si Valéry demeura antisémite en prenant de l'âge, la réponse au discours de réception à l'Académie française de Pétain qu'il prononça le 22 janvier 1931, alors que les positions racistes du Maréchal ne font aucun doute, figure imposée au Directeur de la dite Académie qu'il avait rejoint en 1925, rien ne le prouve, ni ne s'y oppose puisqu'il ajoute avec la précision d'esprit qui fait sa marque et non sans avoir préalablement frotté la brosse dans les sourcils froncés pour l'électrifier, une feuille d'or à la seule figure consensuelle du vainqueur de la Der des Der, lequel discours en indice de rébellion, avec celle de sa mèche, ne contient qu'un seul "Pétain" et encore dans une formule d'amoindrissement (une méiose) : "... ici, les Joffre, les Castelnau, les Fayolle, les Foch, les Pétain, chacun selon sa nature, sa race, son arme ou son emploi, vivent dans l'avenir et se tiennent aux ordres du destin...", laquelle phrase se pourrait signifier qu'il n'en pense pas encore moins.

À la même époque ses *Cahiers* conservent la trace d'un tort quant à son engagement antidreyfusard où il se cherche des circonstances atténuantes au moyen d'un de ces raisonnements tortueux dont il a le secret, lequel en obère l'efficacité, illustrant l'orthographe du nom « remords » qui prend un « s » au singulier.

Plus tard, chargé de la chaire de poétique au Collège de France depuis 1938, en plus qu'Académicien français, cumulant les charges institutionnelles comme un qui attendit longtemps avant de connaître l'aisance matérielle et n'était pas un héritier comme son benjamin ainsi qu'il en va d'un jumeau né avant, fut-il faux, Paul Valéry prononça une Allocution en hommage à Henri Bergson le 9 janvier 1941 dans la même Académie. L'esprit de finesse dont Paul Valéry fait preuve pour caractériser le génie du philosophe, la pertinence des critères sur lesquels il fonde sa reconnaissance, ne laissent aucun doute quant à l'admiration que Paul Valéry porta à l'œuvre de l'auteur de *L'évolution créatrice*, dont on peut repérer les empreintes réciproques dans leurs écrits poétologiques.

Si Marcel Proust put écrire de ses rentes bourgeoisement acquises par sa parentèle, avant qu'un revers de fortune le conduise à changer le boulevard Haussmann pour la rue Hamelin, à l'inverse de Valéry qui tirait le diable par la queue pour demeurer dans les beaux quartiers de Paris, je tiens que sa fascination pour la généalogie aristocratique est une forme de transfert de la généalogie sémitique primordiale dont il observe les branches de l'arbre en forme de menora ne plus éclairer qu'elles-mêmes concomitamment avec la lumière bien que récemment électriée des lustres de la princesse de Guermantes, ex-Mme Verdurin.

Faux jumeaux quant à la place du sexe, ils le furent aussi, la libido de Paul Valéry canalisée par les passions successives éprouvées à l'égard de nombreuses jeunes femmes n'a rien à envier à celle de Marcel Proust dont les tourments déguisés forment un halo autour de toute *La Recherche*, où les phases de vaporisation, de condensation et de cristallisation stendhalienne se suivent sans intermittences, celle de Valéry sublimée en de très mathématiques poèmes, voire réfrénée par le cilice d'une *monolectique* venant après Hegel et Mallarmé sans cesse remise sur le métier de ses *Cahiers* de bord, excite les méninges sans satisfaire à plein aux plaisirs simultanés du sens et de la phonation pourtant jugés essentiels à anticiper, poétiquement écrivant, réaffirmés dans la Première leçon de ses *Cours*.

Les poèmes de Paul Valéry et par conséquent la *poïétique* qui les sous-tend dont la teneur, le suint cérébrale s'est cristallisée au fil du temps et fait la substance de ce *Cours* donné au Collège de France de 1938 jusqu'à la veille de sa mort en 1944, démissionné qu'il fut d'autorité de toutes ses autres charges officielles par le régime de Vichy qui ne le tenait pas en odeur de sainteté (le Maréchal n'avait-il pas été dupe de son éloge ?), s'ils apparaissent comme des descendants de ceux de Mallarmé, il y a de la généalogie dans les œuvres de l'art, en tant que les benjamins sont les préfigurateurs des aînés.

Je m'explique, je lis les poèmes d'aujourd'hui, tous ceux qui, sans prétendre à ce genre sont des poèmes, comme des tentatives de mise à jour automatique des anciens. Depuis *Les latins mystiques* de Rémy de Gourmont, un compendium de leurs successeurs jusqu'aux *Rondeaux* et *Ballades* de Charles d'Orléans et le *Testament* de François Villon, qui connurent l'un et l'autre la prison, même si le premier chez les VIP et le second dans les QHS, l'expérience de la précarité comme de la perte de liberté crée des liens, incluses les poétiques à travers les âges, des poèmes français d'aujourd'hui informés de tous ceux traduits depuis des langues étrangères comme des pastiches, seraient-ils de *Finnegans Wake* et des *Cantos* d'Ezra Pound, un autre antisémite s'il en est, qui fut un soutien primordial à James Joyce, l'un et l'autre formant un couple de faux jumeaux à leur tour.

À cet égard, Marcel Proust à qui l'on n'apprend pas l'histoire littéraire, avant de s'attaquer à *La Recherche* a publié des *Pastiches et mélanges*, et Paul Valéry avant de renoncer à l'écriture de textes garantis « Poème » en successeur de Charles d'Orléans non sans penser à poser de nouvelles équations à la suite de celles de Stéphane Mallarmé. « Il faut tuer la marionnette », dit M. Teste en substance, Jean Daive me dit « Nous sommes tous des perroquets ». J'ajoute : nous sommes tous des ventriloques de perroquets empaillés.

En génétique littéraire, le corpus des études universitaires relatives à l'influence de la pensée de l'auteur de *Matière et Mémoire* (1896) sur celle de l'auteur de *La Recherche* est... corpulent, comme y invite davantage le fait qu'il suivit ses cours au lycée plutôt qu'il devint son cousin par alliance à la suite, ce cousinage serait-il le fait ou pas du hasard, il ne l'est pas.

Je parle de cette mémoire génétique involontaire comparée à la volontaire comme l'innée à l'acquise, l'aristocratique patrimoniale ou la judaïque matrimoniale, à celle commandée par les hasards programmés de l'existence, distinction bergsonienne dont notre chercheur de particules mnésiques en éprouvant des remontées spatiotemporelles répétées, a démontré la pertinence à travers les deux expériences légendaires *matérielles* relatées au commencement puis à la fin de sa *Recherche*, celle dite de la *madeleine-au-tilleul* et celle des *pavés-disjoints*.

Le romancier se distingue du philosophe en ce que selon Proust, les données de la conscience mémorielle ne sont pas immédiates mais providentielles c'est-à-dire hasardeuses, qu'il revient à l'écrivain de déchiffrer quand elles lui apparaissent comme la Voie à suivre pour devenir écrivain, quand s'ouvre cette Mer Rouge, toutes épiphanies dont il lui revient de sacraliser la révélation en éprouvant le sentiment de commettre un sacrilège en ce qu'il risque de la faire disparaître par désenchantement, sauf à en décrire, handicapé par les mots, prospectivement, le processus en mobilisant toutes ses facultés créatrices, puisque sacrées, cachées à titre préventif, ces données neurologiques l'étaient déjà, maintenues à double-tours qui commandaient involontairement à notre vie. Au même moment, en ce début de nouveau siècle, à Vienne, un analyseur de la psyché en cherche la serrure et la clé, et la trouve.

Comment voulez-vous qu'en même temps la duchesse de Guermantes sortît à cinq heures et se couchât tôt sans passer à travers un miroir ?

**@Christian Désgaulier**